



La ruée sur la bouée du Renard ; Speculation (66) vient de rentrer son spi et s'apprête à virer.

## DES EPREUVES DE HAUT NIVEAU

Pari gagné pour cette quatrième Micro Cup ! Le rendez-vous de Brest a tenu ses promesses en consacrant trois champions qui ont dû s'imposer devant la flotte la plus importante jamais rassemblée dans une course en temps réel.

Citer les vainqueurs de chaque catégorie pose un problème de conscience : par lequel commencer ? Le niveau des débats s'est en effet toujours maintenu très haut et il semble impossible d'établir une hiérarchie à partir des performances respectives de ces équipages... Honneur donc à la classe la plus nombreuse, celle des bateaux de série « Croiseurs côtiers », dans laquelle Bernard Ancel a mené son Challenger *Microchat* à la victoire ; quant à la manière, on notera que l'équipage de *Microchat* n'a guère fait le détail : bien des prototypes pouvaient lui envier ses places dans la flotte et notamment une étonnante quatrième place dans la grande course au milieu des « machines » les plus sophistiquées.

Vainqueur en série « Régate », l'équipe Lostis-Johansen-Delage a véritablement survolé ses rivaux. Microcup sur leur Neptune 550 juste-

les prototypes d'accord en s'adjugeant le trophée offert par la société des Régates de Brest au premier toutes catégories ! En remportant la catégorie prototype, Jacques Fauroux inscrit donc pour la deuxième année consécutive son nom au palmarès de la Micro Cup.

L'ascendant pris par *Performance* sur les meilleurs prototypes ne gâche en rien le succès du cannois qui a dominé les deux dernières journées de course après avoir dû surmonter quelques problèmes de mise au point ; et n'oublions pas qu'indépendamment des succès du régatier, l'architecte peut se considérer comme comblé, ses plans s'installant en tête de deux des trois classements de cette Micro Cup. La position de Jacques Fauroux dans le monde de l'architecture de compétition n'a fait que se renforcer depuis son doublé Micro - Quarter de l'an dernier. Rappelons

les sélections françaises pour la Quarter Ton Cup.

Quant à la concurrence en rade de Brest, le moins qu'on puisse en dire est qu'elle était vive. Plus de vingt prototypes construits dans l'année se sont en effet affrontés au mois d'août. Avant de clore cette présentation des vainqueurs, on peut difficilement oublier les deux grands malchanceux de l'épreuve : *Junkie d'Amour* tout d'abord dont le jeune équipage de Port Camargue - second l'an dernier sur *Animal Magic* - a vu s'envoler dans les minutes précédant la remise des prix une victoire chèrement acquise en prototype ; un accrochage stupide dans le début de la grande course leur valait en effet 50 % de pénalité et les reléguait loin dans ce classement qu'ils avaient mené de la première à la dernière minute. L'autre grand malchanceux de la semaine c'est le Britannique *Woodchip*, barré par son architecte



Les vainqueurs en croiseurs côtiers en plein effort puis savourant leur succès. A la barre le voilier rochelais Bernard Ancel qui avait mené deux fois Nuits Blanches près de la victoire. Avec lui, Pierre-Yves Jullien le constructeur des Challenger et Christophe Burgeaud. Ils faisaient déjà équipe ensemble à La Grande Motte sur un prototype. Cette année, leur Microchat est bien sûr un Challenger Micro standard à quille relevable. Parmi les petites astuces pour améliorer la manœuvre, on remarque le système de tangon automatique, facile à bricoler à peu de frais.

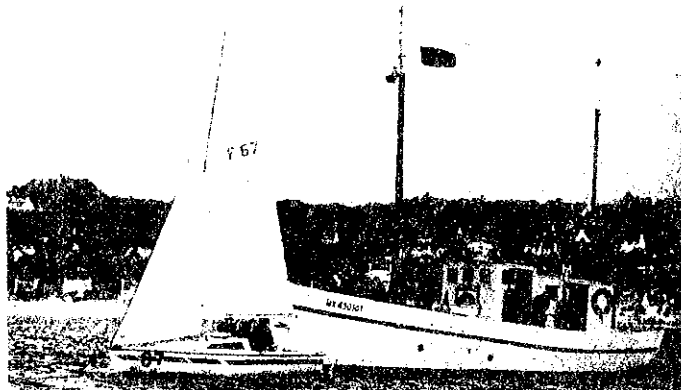
manière : disqualifié - pour départ anticipé et abordage d'une marque dans les deux premières manches qu'il terminait respectivement troisième et premier, il a perdu là toutes ses chances de succès et ses bonnes places par la suite ne pouvaient plus y changer grand-chose.

## La jauge en deux jours

Comme nous l'avons déjà noté, avec 80 bateaux engagés, et finalement 68 classés, cette Micro Cup aura constitué un rassemblement particulièrement impressionnant de compétiteurs.

La première constatation évidente est que malgré cet accroissement l'intendance a fort bien suivi, et surtout l'ambiance ne s'est nullement gâtée. On a souvent parlé de fête à propos de la Micro Cup ; l'édition 80 n'a pas failli à cette réputation et je n'ai pas souvenir de concurrents qui soient repartis de Brest sans avoir été séduits par l'atmosphère qui régna pendant toute l'épreuve, émanant sans doute de la juxtaposition d'équipages très différents par leur niveau comme par leur manière d'aborder la course. Pour lier le tout, il faut reconnaître que les participants ont pu profiter de quelques festivités qui resteront dans les mémoires.

Pour ce qui est de l'intendance, la Société des Régates de Brest a fourni un effort énorme qui a largement porté ses fruits. De nombreux membres du club se sont démenés pour mettre sur pied et assurer toute la semaine un secrétariat efficace ainsi que toutes ces petites



Performance coupe en tête la ligne d'arrivée du premier parcours côtier devant le bateau du comité de course la Marie-Françoise que son propriétaire M. Saladin avait aimablement mis à la disposition de la S.R.B.

ger toute la flotte en deux jours, ce qui permettait de redonner la prépondérance au temps passé en régate sur l'eau de préférence aux fastidieux contrôles à terre. Tous ces bénévoles méritent un grand coup de chapeau que les concurrents leur ont d'ailleurs souvent décerné spontanément. Brest a pu aussi mettre à la disposition des coureurs son tout nouveau Centre Municipal de voile dont les confortables bâtiments de logement et de restauration ont été investis en majorité par les équipages étrangers. Les bateaux quant à eux profitaient du nouveau bassin du Moulin Blanc où deux pontons leur étaient réservés.

## Le film des régates

La première bouée au vent d'un parcours olympique constitue tou-

personne ne voit très bien qui est en tête, la situation se clarifie rapidement au fur et à mesure que les spis montent pour le premier bord de largue. Cela est d'autant plus vrai à l'occasion du premier parcours d'un championnat dans lequel cette marque donne un début de réponse à toutes les interrogations que peuvent se poser les pronostiqueurs avant la course. Dans cette première manche de la Micro 80 les concurrents sont cueillis à froid par un vent de force 4 chargé de brume qui rend souvent la visibilité très faible.

Après un départ spectaculaire, vu le nombre de bateaux, mais très régulier, les concurrents se dispersent, disparaissent même parfois à la vue, avant de converger vers la bouée de près ; moins d'une demi-heure plus tard, un spi blanc monte : c'est Junkie d'Amour le

vanquisseur du jour. Pour Performance, Woodchip et le prototype Harlé Piquette. Les bateaux de série ne sont pas très loin : Microchat apparaît dans la première moitié du peloton, immédiatement suivi par Microchien qui comme son nom peut le laisser deviner est aussi un Challenger et par Motte Marine, le Kelt 550 de l'équipe Coroller-Le Bihan-Voisard.

Nettement lâché par le trio de tête, Kerleven mène le groupe des Jouët 550 au coude à coude avec le Corsaire Prélude. Les positions en tête de la flotte ne changeront pratiquement plus. Dans les deux louvoyages qui suivent, Speculation revient légèrement sur Junkie d'Amour mais ne peut échapper à son contrôle et coupe la ligne d'arrivée derrière.

Une course exemplaire en tout point pour Christophe De Pavant et ses équipiers qui n'avaient guère attiré l'attention des parieurs avant l'épreuve. Arrivés plusieurs jours avant la course... mais sans bateau, ils ont dû attendre patiemment jusqu'au dernier jour de jauge le camion transportant leur bateau et celui de Fauroux ; inutile de dire que leur entraînement sur leur micro se limitait à une petite sortie le soir précédant la première manche. En série « Régate », Performance devance donc nettement le Gem Gemi de Koch, Vanier et Gault.

Coup de théâtre dans le dernier louvoyage pour les croiseurs côtiers : alors que Microchat et Motte Marine se disputent la première place bord à bord, Kerleven tire un bord « suicide » sur la droite

L'architecte et son bateau ; sur son nouveau Microtune, Jacques Fauroux signe une victoire de plus après la Micro et la Quarter 79. Si l'on y ajoute sa victoire aux sélections pour la Quarter Ton Cup 80 et les succès de son 3/4 tonner Maligawa, il semble bien que Jacques Fauroux soit l'architecte de pointe du moment. Il faut souligner qu'un nom est toujours associé à ces victoires, celui de Dominique Caparros qui a construit de ses mains Microtune après avoir réalisé les fameux Bullit. Pour la construction de Microtune, Dominique qui exerce toujours son art dans son petit atelier d'Antibes, a utilisé le moule du Neptune ; sur cette carène éprouvée et sans doute difficilement perfectible, il a placé un pont en contreplaqué avec un fond de cockpit en nid d'abeilles d'aluminium. Signes particuliers : un cockpit parfaitement adapté à la régate, une dérive orientable qui n'a fonctionné correctement qu'à partir du troisième jour et le plan de dérive le plus élargé de la flotte. Le troisième équipier était Denis Caparros, frère de Dominique.



A bord de Performance de l'avant vers l'arrière, Jean-Pierre Lostis, Fill Johansen, Laurent Delage. A eux trois, ces jeunes régatiers cumulent une somme impressionnante de succès en 420, 470, Moth, Laser et même, dans un passé plus lointain, en Optimist. A part une disqualification pour départ prématuré, ils ont fait une course irréprochable de bout en bout, terminant toujours dans les trois premiers. Ils n'ont rien laissé au hasard dans l'étude des parcours et dans la préparation de leur bateau, un Neptune 550 de série pesé à 600 kg, bien accastillé et équipé de très belles voiles.

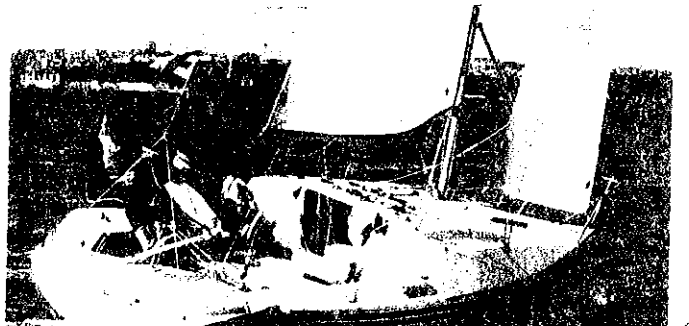
du plan d'eau, vers le port militaire, et vient coiffer tout le monde sur la ligne, précédant de quelques secondes Microchat, Motte Marine et Microchien. Deux Corsaire, Prélude et Ophélie, prennent les cinquième et sixième places. Comme chez les prototypes, la régate s'annonce dans cette catégorie très ouverte.

## 2<sup>e</sup> manche, rond olympique

Le départ du deuxième parcours de la journée est donné en début d'après-midi dans un vent faiblis-

sant de force 2-3, toujours de secteur ouest, mais cette fois sous le soleil. Comme le matin, un bateau va mener toute la course sans être rejoint : il s'agit cette fois de Woodchip qui, lui, ne cesse d'augmenter son avance tout au long du parcours ; Junkie d'Amour le suit, confirmant sa performance du matin, et gagne cette manche...

Le canon de l'arrivée ne tonne en effet pas pour Woodchip dont le très rapide départ bâbord amures a été jugé prématuré de même que celui de Performance. Les deux bateaux sont rappelés mais ne voient pas le pavillon - un peu petit





Des départs mouvementés avec soixante-dix micros sur la ligne. On note l'excellent départ à la bouée de Woodchip tandis que le British Lamb de Rob Humphreys (61) malchanceux tout au long des épreuves se trouve en bien mauvaise position.

il est vrai, pour une si grande ligne - et sont donc disqualifiés. Derrière *Junkie d'Amour*, on a pu assister à une belle empoignée entre *Piquette* et *Nouvelles Galeries*, le prototype Lucas des frères Cudennec ; une lutte qui se terminera à l'avantage de *Piquette*, bien mené par une équipe composée du Bordelais Henri Desgrottes, de Jean-Pierre Aubry membre du cabinet Harlé et de Francis Chabeau. En croiseurs côtiers, *Microchat* l'emporte cette fois nettement devant *Microchien* et *Kerleven*. En « Régate », la disqualification de *Performance* profite au Neptune *Vive le Dauphin* qui devance *Gemi*.

A l'issue de cette première journée, un peu de « ménage » a été fait mais il apparaît clairement que sauf en « Régate » où la domination de *Performance* semble écrasante les places en tête sont à présent disputées et de nombreux bateaux peuvent prétendre à la victoire.

Chez les croiseurs côtiers quatre bateaux - de trois séries différentes - se détachent légèrement du lot. On note également la bonne prestation des Corsaires qui donnent du fil à retordre aux unités plus récentes. En prototype, les trois bateaux brestois dessinés par Paul Lucas montrent de belles pointes de vitesse, surtout au portant, mais sont trop irréguliers. *Speculation* a pris un mauvais départ dans la deuxième manche, mais a bien remonté et reste dans la course. *Microtune* se place sixième et cinquième ce qui constitue déjà une belle performance dans une flotte si relevée. Le haut niveau des équipages constitue, en effet, un des traits

de ténors du dériveur, qu'il s'agisse des Français, des Britanniques ou des Italiens. Chez ces derniers, on remarque entre autres le médaillé olympique Albarelli, à la barre de l'un des quatre prototypes dessinés par Alberto Gambel et bien placé dans cette première journée.

### 3<sup>e</sup> manche, rond olympique

Dans ce troisième olympique, nouveau duel en série entre *Microchat* et *Motte Marine*. Avec un vent de nord de force 2-3 ne levant pas de clapot, le Kelt reste en tête jusqu'à la fin du bord de vent arrière avant de se faire distancer dans le dernier louvoyage par le Challenger de Bernard Ancel ; une fois encore, Gourmelin, Huet et Delhumeau ne sont pas loin sur leur *Microchien*, un Challenger à quille fixe qu'ils mènent remarquable-

ment. En tête de la flotte, chassé-croisé passionnant entre *Star* et *Woodchip* qui se passent et se repassent à plusieurs reprises, *Woodchip* prenant généralement le meilleur au portant et *Star* le redoublant au près.

Avantage final à *Star* qui devance de peu son compatriote, *Nouvelles Galeries* prenant la troisième place devant *Speculation* et les deux autres *Lucas*, *Le Joncour* d'Annie Le Bozec et *Conforama* du président de la S.R.B. Henri Bacchini. L'Italien Mela Mangio prend la septième place après avoir été troisième à mi-parcours. Le premier prototype, *Star*, est un Micro 18 dessiné par Stephen Jones et sensiblement allégé par rapport au modèle de série. Il est barré par Douglas Neville-Jones, le secrétaire de l'association britannique des micros.

Héros du premier jour, l'équipage de *Junkie d'Amour* est tombé de haut à l'issue de la dernière manche. Tels sont les aléas de la régata.



Le Kelt Motte Marine, très bien mené par un équipage de Bénodet a livré un combat acharné avec les deux premiers Challengers et Kerleven.

En « Régate », nouvelle victoire sans problème de *Performance* - toujours remarquablement placé dans la flotte - devant le Gem de Mike Parry et *Gemi*.

### 4<sup>e</sup> manche, parcours côtier

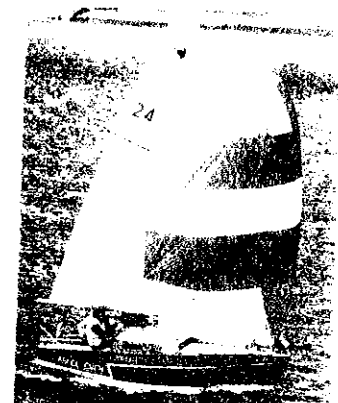
Programme décidément très dense pour les coureurs ; à peine le parcours olympique du matin terminé, le comité de course présidé par le Rochelais Lemaire met en place la ligne de départ du premier parcours côtier ! Un parcours bien choisi qui permet aux concurrents de se mesurer à toutes les allures par un vent de force 3 et sous un soleil dont l'assiduité a fait mentir la réputation maussade de la Bretagne.

Les nouveaux venus en rade de Brest se sont déclarés séduits par le plan d'eau qui de l'avis général dépasse largement bon nombre de côtes plus réputées ; alors, à grand d'autres grai les compétitions à Brest ? Une accalmie passagère du vent au moment du départ ne provoquer quelques surprises dans la remontée vers la bouée de départ, le bon côté du plan d'eau n'étant pas toujours le plus logique !

Cette fois *Kerleven* mené par Desgrottes très heureux dans ses débuts en début de course gagnait une nouvelle fois dans sa catégorie devant *Motte Marine*, *Microchat*, et *Microchien*. Victoire en « Régate » de *Performance*, toujours plus impressionnant, qui se permet là de finir en tête de toute la flotte. Lutte indécise jusqu'au bout entre les prototypes. *Conforama*



L'Italien Mela Mangio, un Micropromoteur d'Alberto Gambel. Ces bateaux assez originaux dotés d'un grand volume intérieur s'affirmaient mieux dans la brise.



Avec sept unités très combattives au départ, le Corsaire a affirmé sa vitalité. Deux d'entre eux ont même terminé dans les meilleurs lors de deux régates.



Tout sourire, l'équipage de *Microchat* reçoit le trophée de la Micro Cup des mains de Gilles Guérithault, directeur général de la revue « Bateaux ».

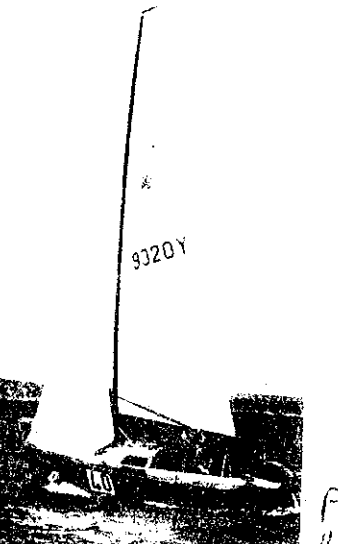
*Vir* conserve son avantage pendant le retour au près sur le Moulin Blanc et gagne la manche devant *Star*, *Woodchip* et *Microtune* sur lequel Jacques Fauroux et les frères Caparros ont des ennuis de dérive orientale. *Junkie d'Amour*, sixième, reste en tête du classement provisoire.

Signalons au passage une attraction très prisée par les concurrents dès leur retour à terre : le grand écran vidéo qui diffuse en continu le film des régates du jour. Une équipe de spécialistes brestois filmait les points « chauds » du parcours à bord d'une vedette et le résultat soulevait l'enthousiasme puisque l'on se bousculait chaque soir autour de l'écran pour commenter ses manœuvres et bien sûr se détecter des erreurs de l'adversaire !

### 5<sup>e</sup> manche, parcours côtier

Une journée plus reposante pour les coureurs puisque une seule manche est prévue avec un départ

Le très joli plan Morrison Woodchip. Une des révélations de l'épreuve.



mais une petite erreur dans l'énoncé du parcours va manquer de provoquer une grande confusion. Après avoir viré la bouée du Renard, au milieu de la rade, la flotte doit laisser la bouée du Moulin Blanc à bâbord avant d'aller vers le Tinduff où les bateaux doivent faire escale le soir. Toute la flotte vient correctement virer au Moulin Blanc... sauf trois équipages qui filent directement du Renard vers le Tinduff, considérant qu'ils laissent ainsi la bouée du Moulin Blanc à bâbord... Tout rentrera dans l'ordre, les trois skippers acceptant finalement très sportivement la décision de les déclasser. En tête de la flotte on a pu assister à un très beau cavalier seul de *Microtune* qui prend la tête après la bouée de dégagement et ne cessera plus ensuite d'augmenter son avance sur ses suivants. La bagarre est toujours aussi serrée en croiseurs côtiers où *Motte Marine* après avoir été longtemps en position de gagner se fait finalement encore

la rumeur les deux bars du port n'avaient jamais connu une telle animation. Peu de concurrents à l'heure en tout cas le lendemain matin sur une ligne de départ noyée dans la brume. Heureusement pour eux, même le vent est en retard et le départ devra être repoussé de deux heures, donné tout de même par tout petit temps. C'est à la bouée

de dégagement, franchie avec un très léger souffle sur une mer lisse comme un miroir, que se produit l'incident qui va coûter la victoire en prototype à *Junkie d'Amour*. Gêné à l'approche de la bouée par deux bateaux qui lui refusent un tribord, l'équipage sans doute un peu déconcentré tente de se glisser entre la bouée et le *Petit Jouet* qui est devant mais va moins vite



Les lendemains de fête sont souvent difficiles... L'esprit encore embrumé, les équipages regagnent leur bord après un café réparateur à terre. Départ de la grande course dans moins de quinze minutes !



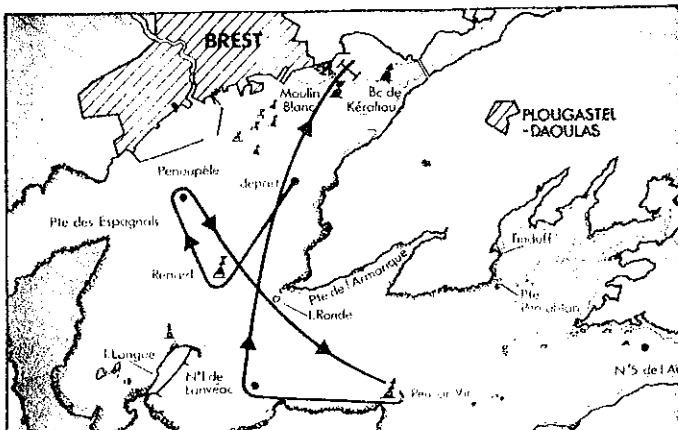
L'anse du Tinduff, un cadre rêvé pour les micros qui sont venus y mouiller sous le soleil dans une belle ambiance.

passer par *Microchat*. Pour donner une idée de la supériorité de *Performance* en série « Régate », il suffit de noter qu'à la veille de la grande course, il possédait le même nombre de points que *Junkie d'amour* toujours en tête du classement prototype.

### 6<sup>e</sup> manche, grande course

Réveil difficile au petit matin pour les 68 micros mouillés dans l'anse du Tinduff ; le comité des fêtes locales sait recevoir et les concurrents ont eu la veille une longue soirée... Festin d'huîtres, buffet de charcuterie, le tout dignement arrosé et terminé bien sûr par des fraises de Plougastel, voici

### PREMIER PARCOURS COTIER



Foussais Ian Graham qui assure la diffusion du Micro 18 reçoit l'un des trois radios-gonios Navigair très au sort.

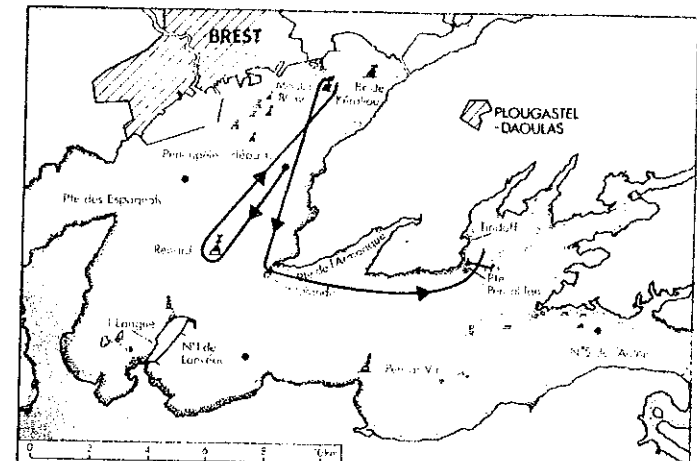


La silhouette bien particulière de *Le Joncour*, l'un des trois plans Lucas.

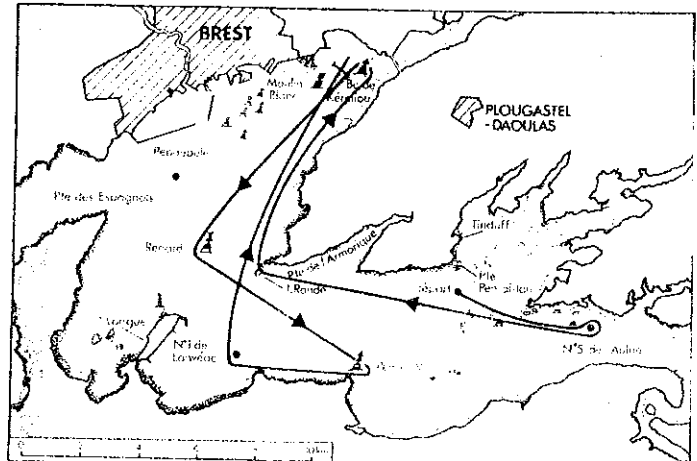
qu'eux ; coincés par ce dernier, ils ne touchent et abordent aussi la bouée dont ils font aussitôt le tour. Dans le jugement des réclamations consécutives à l'abordage, le jury ne pouvait que leur donner tort, leur engagement étant trop tardif, et les pénalisait de 50 %. Leur retour à la cinquième position à la fin de cette manche ne leur était plus lors d'une grande utilité. Adressons tout de même un grand coup de chapeau à De Pavant et ses équipiers pour le brio avec lequel ils ont mené cette *Micro Cup*.

À l'avant de la flotte, *Microtune* se détachait irrésistiblement dans le petit temps devant... *Microchat* que le trio Ancel, Julien, Burgaud, exploitant au mieux les petits airs, plaçait avec une habileté diabolique devant la meute des prototypes. Tandis que, le vent revenu, Fauroux accentue son avance *Microchat* se fera tout de même passer dans le dernier bord sous spi par *Performance* et *Woodchip*. Derrière lui viennent *Junkie d'Amour*, *Star* et *Gemi* qui avec cette très belle course consolide sa deuxième place de la catégorie « Régate ». Bonne journée pour les Challenger puisqu'on trouve au huitième rang de la flotte *Microchien*, aussi à l'aise que son compagnon félin et qui devance *Piquette*, *Le Joncour* et *Nouvelles Umiéras*. *Speculation* est douzième et *Conforama* a sombré en vingt-troisième position.

Notons que les positions n'ont pratiquement plus changé après le premier tiers de la course, les écarts étant creusés dans les calmes du début de parcours. En croiseurs côtiers, *Motte Marine* piégé au départ a dû céder



DEUXIÈME PARCOURS COTIER (5<sup>e</sup> manche)



GRANDE COURSE (6<sup>e</sup> manche)

c'est bien sûr le parcours en rade qui avait été choisi de préférence au parcours hors rade qui risquait de se prolonger excessivement

cler le parcours dans des délais raisonnables... et de ne pas rater le somptueux Kig Ar Far qui a suivi la remise des prix, préparé avec l'aide

Beaucoup de nouveautés dans cette quatrième Micro Cup ; en prototypes bien sûr où vingt et un bateaux tout neufs s'alignaient cette année mais aussi en série où deux modèles faisaient là leur première apparition : Jouët 550 et Ultra 55.

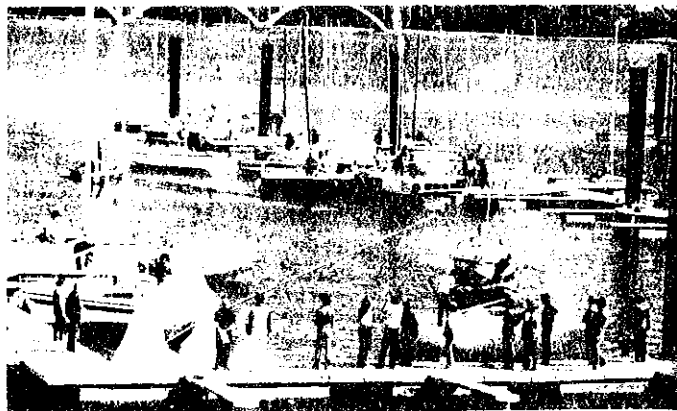
Si ce dernier n'a guère brillé en catégorie « Régate » mené par un équipage peu habitué à la compétition et desservi par de très mauvaises voiles, en revanche, le Jouët 550 dessiné par Jean Berret s'est fort bien mêlé au quatuor de tête des croiseurs côtiers. Sur trois exemplaires présents à Brest, l'un d'eux, le *Kerleven*, barré par Philippe Desjoyeaux s'est adjugé deux manches sur six, montrant une vitesse équivalente à celle de ses concurrents dans le petit temps.

Avec une brise plus fraîche, il semblait légèrement inférieur aux deux meilleurs Challenger et au Kelt de tête. Peut-être ne s'agit-il en l'occurrence que d'un manque de mise au point, le Jouët effectuant là sa première sortie en régates. Dans cette catégorie, les écarts de vitesse se sont d'ailleurs révélés très faibles, les trois séries placées en tête du classement s'étant partagé le plus souvent la direction des opérations.

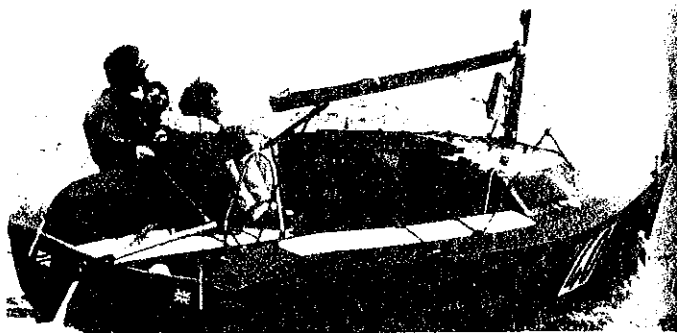
On peut remarquer l'excellente performance des Challenger qui, déjà connus pour leurs possibilités dans les petits airs, ont montré ici qu'ils pouvaient être très compétitifs dans des vents plus soutenus. Il faut reconnaître que le talent des équipages de *Microchat* et *Microchien* a joué pour beaucoup dans le doublé des bateaux du chantier Jullien.

En ce qui concerne les autres séries, plus d'un concurrent a été surpris par les performances des Corsaire qui ont montré qu'ils pouvaient se classer dans les cinq premiers, pourvu que le vent ne soit pas trop léger. Avec à son bord deux jeunes Brestoises très accrocheuses, le premier First 18 se classe neuvième. Malgré son poids supérieur à celui de ses concurrents ce bateau se montrait compétitif en vitesse, manquant souvent de chance dans ses options. Intérêt non négligeable dans cette catégorie des croiseurs côtiers : la régates que se livraient entre eux les équipages d'une même série.

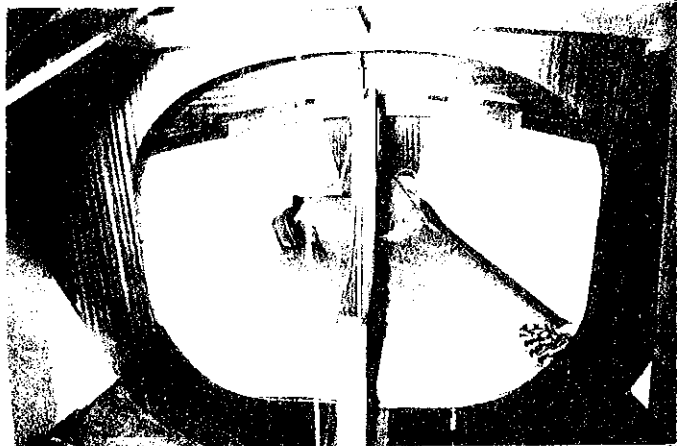
Si l'on excepte les Kelt 5,50 parmi lesquels *Motte Marine* a nettement



Le Moulin Blanc à l'heure de la jauge. Au test de redressement, on voit ici passer Dame Belette un prototype confortable - et souvent bien placé - dessiné par Bernard Veys et qui doit donner naissance au bateau de série *Serpentine*.



Une grande écoute originale sur Woodchip avec un point de tire central sur arceau.



Les emménagements de Woodchip prouvent que l'intérieur d'un Micro n'est pas forcément dénué de charme. L'équipage logeait à bord pendant les régates.

dominé, son second *Navigavoile* terminant en seizième position, les autres séries ont toutes donné lieu à de passionnantes régates « fratri-cides ». Plusieurs championnats dans la course en somme !

Au point de vue de la jauge, si la mesure de stabilité aux faibles angles ne semble pas le critère le mieux adapté pour définir les séries de la catégorie croiseurs côtiers, la composition de cette classe ne s'est



L'architecte brestois Paul Lucas et Conforama, l'une de ses créations. On remarque le triple bouchain sur la coque de Conforama.



est pas moins révélée fort bien adaptée, tous les bateaux admis (*Challenger*, *Kelt*, *Jouët*, *Corsaire*, *First 18*) étant des croiseurs côtiers réellement comparables, capables de régater ensemble.

Il est rare de voir une compétition aussi ouverte que celle qui s'est déroulée en prototypes. Aucun bateau ne s'est, en effet, imposé aux autres tout au long des épreuves, une dizaine de Micro prenant à tour de rôle les places d'honneur. Les écarts de vitesse étaient si faibles que des bateaux apparaissant avant l'épreuve comme de véritables « terreurs » se trouvaient parfois à virer la première marque en quinzième, voire vingtième position... Comme animateurs de ce débat de très haut niveau, on retiendra donc les trois anglais *Woodchip*, *Speculation* et *Star*, les deux Fauroux *Microtune* et *Junkie d'amour* - sans oublier bien sûr l'étonnant Neptun 550 *Performance* - le bordelais *Piquette*, l'italien *Miela Mangio* et les trois plans Lucas *Nouvelles Galeries*, *Le Joncour* et *Conforama*.

Honneur aux visiteurs, parlons d'abord des Britanniques et spécialement des deux dessins de Phil Morrison *Woodchip* et *Speculation*. Après le championnat de Poole, on attendait plutôt *Speculation*, mais ce fut, en fait, *Woodchip* qui créa la plus forte impression. Les plans de carène sont assez similaires, si l'on excepte le fait que la coque de *Woodchip* est entièrement en bois moulé tandis que celle de *Speculation* se termine par des bordées à bouchain en contreplaqué. Le chantier Woolf Boats a utilisé pour *Speculation* un procédé comparable au West System, avec utilisation de résine époxy.

Le résultat est remarquable

autant sur le plan de l'esthétique que sur ceux de la solidité et de la légèreté. La quille relevable se termine par un lourd saumon qui permet d'augmenter la raideur de ce bateau très étroit de flottaison (14° de gîte au test de stabilité initiale).

Les sources de soucis n'étaient cependant pas absentes de ce bord : des frottements trop importants sur cette quille qui descend en biais dans son puits rendaient délicate sa manipulation malgré la pompe hydraulique de relevage. *Woodchip* a été, lui, construit par son propriétaire avec une dérive plus conventionnelle. Il s'agit là du prototype de la série des *Microchip* dont la production en polyester commence actuellement en Grande-Bretagne.

Comme sur *Speculation*, le rouf est de taille importante, se poursuivant assez loin sur l'arrière. Cela n'empêchait pas leurs équipages de se tenir tous dans le cockpit, l'assiette des bateaux étant bien calculée pour autoriser cette position. *Woodchip* en conditions de jauge pèse 460 kg, soit dix de plus que *Speculation*.

Ces chiffres sont révélateurs de l'évolution des Micro : c'est, en effet, la première fois que l'on trouvait des unités au minimum de la jauge (450 kg). Disqualifié deux fois, classé abandon dans une manche dont il n'a pas bouclé le parcours, *Woodchip* était sans nul doute un des vainqueurs possibles. Barré par son architecte - champion de dériveur très titré outre-Manche - il se montrait très rapide à toutes les allures par vent léger ou médium et particulièrement au portant. Son duel avec *Star* dans le troisième rond olympique a révélé une très légère supériorité du bateau dessiné par Stephen Jones au louvoyage par vent mouven.

Très bien mené par Douglas Neville-Jones, *Star* est un Micro 18 allégé qui, malgré une vitesse un peu moindre au portant dans les petits airs, s'est hissé au niveau des meilleurs. *Speculation* avait, lui, changé de barreur depuis Poole. Après Derek Clark, c'est en effet Tim Law, spécialiste de Finn et de Laser, qui a pris la barre. Arrivé à Brest la veille de la première manche, il lui a visiblement manqué un temps de prise en main pour obtenir le meilleur rendement. *Speculation* se distinguait au près par un cap exceptionnel.

Utilisant tous deux le moule du Neptune 550, *Junkie d'amour* et *Microtune* (voir encadré) n'en présentaient pas moins d'importantes différences. Pour *Junkie*, emménagements en toile et coque en sandwich balsa permettaient de descendre le poids à 460 kg. Notons que, comme la totalité des prototypes, *Junkie* devait laisser une bonne part de sa dérive sortie pour satisfaire au test de stabilité. Les résultats du bateau dans les deux premières manches sont suffisamment éloquentes sur les possibilités de vitesse de ce prototype Neptune peu extrême. Autre membre du « club des Micro ne dépassant pas 450 kg », le *Piquette* d'Henri Desgrottes a fait également forte impression. Conçu par le bureau d'études Philippe Harlé, il se distinguait par sa rigoureuse conformité aux caractéristiques prévues par ses créateurs... Ce n'est pas si fréquent ! Construit en bois moulé, il affichait juste 450 kg sous la balance et se redressait sans difficulté à 90°, sans doute aidé en cela par son rouf assez volumineux venant jusqu'à l'aplomb du bordé. Le cockpit fait très dériveur avec ses banquettes arrondies mais la dérive sabre sort à l'intérieur de la

protos. Jean-Pierre Aubry, membre du bureau d'études, faisait partie de l'équipage ainsi que Francis Chabeau. Très bien placé aux deux premières manches, *Piquette* a ensuite été moins heureux dans ses options ; il était de toutes façons dans les plus réguliers en vitesse.

Les trois prototypes dessinés par le Brestois Paul Lucas étaient sans doute les bateaux les plus extrêmes en ce qui concerne le plan de pont et les emménagements. Tous construits en contreplaqué à bouchains par Benoît Lucas (sans lien de parenté avec l'architecte), ils se distinguaient par une stabilité initiale nettement supérieure à celle des autres prototypes, ce qui en fait des bateaux moins durs à mener. Leur point fort est, de toute évidence, le portant par vent moyen ou fort. Dans ces conditions, ils étaient probablement les Micro les plus rapides de la flotte. Les performances au près étaient plus irrégulières et les bateaux auraient gagné à disposer de davantage de temps de mise au point. Il y avait toujours au moins un des Micro Lucas dans le groupe de tête mais rarement le même et ce classement en dents de scie a nuï à leur résultat final. Le poids qu'ils ont dû rajouter dans les fonds pour passer le test de redressement ne les a pas arrangés, spécialement dans le cas de *Conforama* qui a dû se monter à 540 kg.

Un mot pour terminer sur *Alain Bondonis*, un prototype dessiné par Luis Coelho. Ce Micro en bois moulé, aux formes très plates, n'a guère brillé mais a montré dans certaines conditions une vitesse qui aurait dû le placer plus en avant. Son équipage ne semblait pas toujours tirer le meilleur parti du bateau. Il faut reconnaître que, dans une flotte si nombreuse, les secondes perdues dans un départ moyen ne se rattrapaient guère. Le mot de la fin revient à *Performance* qui, avec ses 600 kg, a devancé des prototypes en pesant 150 kg de moins. Cet exploit ne doit pas faire oublier l'évidente irrégularité des prototypes qui ont tous eu à tour de rôle des éclairs de génie et auraient pu avec davantage de constance - et de chance - se mettre à l'abri. Quoi qu'il en soit, la compétition s'annonce plus que jamais ouverte et incertaine pour l'année à venir, les tenants des différentes écoles semblant bien difficiles à départager à l'issue de cette Micro Cup 80.



Cockpit et aménagements de Le Joncour ; on est loin du croiseur côtier, mais ce type de bateau ne manque pas pour autant d'intérêt.

Le plus confortable micro de la flotte : C'est mon dernier bal dessiné par Jacques Vernot et construit comme son sister ship *Marche à l'ombre* par les élèves de l'école des chefs de Base de Concarneau. Conçus comme de véritables croiseurs, ces bateaux sont venus de Concarneau par la mer ; leurs équipages ont passé plus de temps à travailler qu'à s'entraîner et la régularité des classements s'en est ressentie.

**catégorie : Croiseur côtier**

2	303	Microchen	M. Challenger	Gourmelon	SRB	43	48	48	38	42	122
3	278	Kerleven	Jouet 5,50	Desjoux	SNC	46	41	34	46	45	100
4	253	Motte Marine	Kelt 5,5	Coroller	SNC	44	35	50	44	47	68
5	230	Cabo Creus	M. Challenger	Gayraud	CNB	35	25	29	30	32	104
6	213	Le Petit Jouet	Jouet 5,50	Chaussade	CVSP	34	36	27	36	37	70
7	182	Micro Defi	Jouet 5,50	Yapon	CVBM	24	33	28	11	31	66
7	181	Prélude	Corsaire	Marechal	CNVV	40	24	32	31	26	52
8	177	La Hutte Loisir	First 18	YCRB	YCRB	32	31	26	22	30	58
10	170	Symphonie	Corsaire	Desfond	CVSP	28	27	24	28	33	54
11	168	Ophelie	Corsaire	Deniel	CNCH	37	29	37	23	*1	42
12	167	Askel Gwen	Corsaire	Caradec	CNSP	29	22	25	24	27	62
13	162	Pen Kalet III	First 18	Jegou	SRD	26	34	30	18	28	44
14	131	Recreation	M. Challenger	Mailly	Chate	18	20	23	27	21	40
15	123	Araok Atao	First 18	Rousse	SNVM	12	21	17	19	16	50
16	121	Navigavoile	Kelt 5,5	Yapon	ACBB	15	8	19	17	24	46
17	109	Ar Vran	Kelt 5,5	Bodenes	CNA	16	17	22	20	18	32
18	106	Brilone	Corsaire	Gandar	CNBP	21	14	16	8	14	30
19	104	Tac Tac	M. Challenger	Lami	CNB	10	16	7	8	17	56
20	104	Pen Kalet	Corsaire	Segalen	CNCH	23	15	14	21	17	28
21	86	No Problème	Kelt 5,5	Fernandez	YCM	13	13	4	3	20	36
22	80	Diana	Kelt 5,5	Bilet	CNG	5	3	0	15	23	34
23	77	Guilligui	Corsaire	Nedelec	CNRL	14	6	6	9	10	38
24	42	Marie Galante	Kelt 5,5	Algrain	YCCM	7	12	0	12	9	2
25	41	Super Cool	First 18	Bervas	SRB	6	0	12	10	11	2
26	21	Drisse	M. Challenger	Simon	CNB	3	4	5	7	1	2
27	0	Niala	Corsaire	Simon	CNBP	0	0	0	0	0	0

**Catégorie : Prototype**

1	394	Microtune	Fauroux	Fauroux	CNC	63	63	*54	64	68	136
2	385	Star	Jones	Neville Jones	RMYC	*61	61	68	66	64	126
3	371	Speculation	Morrison	Nigel Neville	WSC	67	62	65	63	*61	114
4	369	Piquette	Harle	Des Grottes	VCNP	64	66	59	*57	60	120
5	366	Le Joncour	Lucas	Le Bozec	SRB	62	*57	63	60	63	118
6	361	Nouvelles Galeries	Lucas	Cudennec	SRB	*53	64	66	56	59	116
7	352	Mela Mangio	Micropomo	Cambel	AVAV	*58	58	61	61	62	110
8	344	Conforama	Lucas	Bacchini	SRB	60	*53	62	67	65	90
9	330	Sunburst	Mirco 18	Graham	RCYC	54	55	58	*32	57	106
10	326	Junkie d'Amour	Neptune	De Pavant	SNPC	68	67	*69	62	67	62
11	306	Skiomark	Micro 18	Findlay	CCBA	51	56	*47	49	56	94
12	302	Cecco Beppe	Micropomo	Albarelli	CVT	57	59	*1	52	54	80
13	291	Nuvolari	Micropomo	Bottasini	CBV	59	60	53	59	*50	60
14	279	Dame Bellette	Serpentine	Trocherie	ASPTT	36	*30	42	55	48	98
15	274	Alacrem	Berret	Galliano	CVE	48	45	46	*37	51	94
16	265	Dernier Bai	Vermot	Coste	SNC	42	40	44	43	*38	96
17	265	Wood Chip	Morrison	Jones	PBSC	0	0	67	65	1	132
18	261	Speedy Gonzales	Graal	Quenaon	SRB	52	42	*40	45	44	78
19	246	Pères Dodus	Salaun	Salaun	CNEL	30	*26	39	34	35	108
20	237	Mandarine	Expression	Bertels	ULYC	33	44	33	35	*22	92
21	213	La Plume	Plumier	Plumier	CNE	20	*19	43	39	39	72
22	205	Alain Bondonis	Denis Coelho	Gosselin	CNB	49	47	55	*41	52	2
23	194	British Lamb	Humphreys	Hickton	SCYC	41	54	48	48	*1	2
24	193	Marche l'Ombre	Vermot	Marchon	CNG	27	32	26	29	29	76
25	77	Titoi III	Expression	Pradal	YCP	17	23	21	14	*12	2
26	55	Carmen	Micro Caria	Engler	SL	8	*5	8	6	7	26
27	33	Passez Moi l'Ex	Charles	Lebreton	CNORA	11	7	9	*4	6	0
28	22	Microid	Rosselot	Rosselot	SNV	1	*0	10	1	8	2

**Croiseur régaté**

1	398	Performance	Neptune	Coste	CNA	66	0	64	68	66	134
2	334	Gemi	Gem	Koch	AFAVA	56	51	56	47	46	124
3	321	Gem	Gem	Parry	LTSC	50	49	57	53	43	112
4	301	Vive le Dauphin	Neptune	Davin	SNPG	55	52	52	54	58	82
5	287	Micro Folie	Neptune	Nicoias	SRB	38	43	36	51	53	102
6	284	Marie-Janick	Neptune	Cann	SRB	47	46	41	50	55	86
7	222	Roscoff Team	Gem	Ledan	Rosco	31	28	35	25	40	88
8	218	Smapy	Neptune	Tchernov	Miche	2	37	31	42	34	74
9	212	Rigolus	Neptune	Segalen	CVL	22	38	36	33	41	64
10	157	Neptune Express	Neptune	Arzur	CNE	39	39	45	32	3	2
11	126	La Bistouille	Neptune	Delabie	SV	19	1	18	26	15	48
12	53	Collovan	Neptune	Chappet	CVA	9	9	13	16	13	2
13	41	Dry	Ultra 55	Pellicia	CVP	4	11	3	5	19	2

\* Croiseur au minimum de la plus mauvaise